

FEMMES DES TERRITOIRES

Un coup de pouce solidaire pour gagner ensemble

FLINES-LEZ-RÂCHES Juste avant le confinement, l'association bretonne Femmes des territoires créée en 2016, a fait résonance dans les Hauts-de-France.

Prenant exemple sur « sa grande sœur » ce réseau bienveillant s'est créé en mars. Six coordinatrices sont aux commandes sur Valenciennes, Villeneuve-d'Ascq et deux sur le Douaisis, Agnès Rousteau et Aurélie Vansteene. L'objectif principal : couvrir l'hexagone, créer des liens et mutualiser les compétences. Décryptage avec ces deux battantes qui n'hésitent pas à réseauter pour gagner pour et avec la communauté.

D'où venez-vous et quel est votre cœur de métier ?

Agnès Rousteau : Installée à Flines, je suis partie d'une passion : l'écoute des autres et l'écriture. J'étais très introvertie et les épreuves de la vie m'ont fait grandir. J'avais envie de mettre ce talent, au service des autres. En plein questionnement par rapport à mon activité de biographe, débutée en 2012, je réfléchis à une autre façon de faire et j'aime échanger avec d'autres femmes inspirantes par leur réussite et leur dynamisme. Cette activité était un peu en sommeil et j'ai envie de la relancer via les réseaux sociaux.

Aurélie Vansteene : Habitante à Rosult, j'ai rejoint l'association en qualité de participante, au début. J'étais

directrice d'une maison de retraite et j'ai réorienté mon parcours en prenant appui sur le métier exercé par mes parents : le domaine brassicole. Je propose des ateliers de brassage de bière dans une salle, au sein de la brasserie ou à domicile. Ma société est ouverte depuis novembre 2019.

Comment avez-vous décidé de vous investir dans cette association ?

Agnès : L'entrepreneuriat féminin est encore marginalisé. C'est pour l'une de ces raisons que j'ai intégré Femmes des territoires. Un nouveau challenge qui permet de créer des partenariats en fonction de nos affinités et de nos demandes. Nous échangeons sur nos problématiques de mère et/ou d'épouse alliées à celles de cheffes d'entreprise. Cette association impulse un élan tout en mutualisant les compétences et le développement des apprentissages. A terme, nous souhaitons que chaque grande ville puisse bénéficier d'une coordination.

Le Covid a-t-il eu des répercussions sur le lancement de réseau ?

Agnès : Le lancement officiel sur Flines a eu lieu le 10 mars peu avant le confinement. Cette période a été propice à la réflexion et à la réorganisation.

Nous avons réorienté notre communication grâce aux réseaux sociaux en mettant en place des rencontres virtuelles, par le biais de la plateforme, déjà existante. Nous sommes montées en compétence et expérimentons maintenant un thème par mois. L'étape suivante est de rassembler et d'inviter toutes les personnes intéressées par ce concept fait par des femmes, pour des femmes. La présentation officielle du réseau et de ses membres devrait être programmée en septembre, sous réserve des directives sanitaires.

Quelles animations mettez-vous en place pour créer du lien ?

Aurélie : Dès le 31 mars, après quelques ajustements techniques, les Chti Cafés ont vu le jour. Des ateliers capsules, qui accueillent porteuses de projets et cheffes « confinées ». Un espace de discussion convivial, qui a contribué à rompre l'isolement imposé par les règles sanitaires. Fortes de cette première expérience riche en enseignement, le concept des chti café s'est transformé en « chti café du vendredi », avec des retours d'expérience ou des transmissions de savoir sur des sujets comme le marketing de produits, l'estime de soi ou les outils de communication. Toutes les femmes sont les bienvenues.



Agnès Rousteau et Aurélie Vansteene.

Pendant 6 mois, l'adhésion est gratuite, ce qui permet d'expérimenter ce concept en toute sérénité. Prête pour l'aventure ? s'inscrire sur la plateforme : <https://www.femmesdesterritoires.fr/>

J.-M. Zabinski et C. Coulon démissionnent

FLINES-LEZ-R. Déçus du score de la liste Le Rassemblement Flinois, Jean-Michel Zabinski et Christian Coulon, 2 des 5 conseillers élus de la liste d'opposition, ont décidé de démissionner.

Ecoeurés par l'ambiance hostile des élus majoritaires au conseil municipal, mais toujours debout ! Tel est leur leitmotiv. Après réflexion, Jean-Michel Zabinski et Christian Coulon ont décidé de se tourner vers l'avenir et expliquent leur décision mûrement réfléchie : « Lors du premier conseil municipal, nous avons été confrontés à une atmosphère pesante véhiculée par certains élus. Nous sommes arrivés dans la salle du conseil. Tous avaient eu un masque offert sauf nous ! Une volonté affichée qui démontrait, à nos yeux, que nous n'étions pas les bienvenus. Nous savions que nous serions évincés dans la construction des différents projets. Pourtant nous ne sommes pas une opposition velléitaire qui s'obstine à freiner des projets, bien au contraire... Notre campagne a été propre et axée sur l'avenir. Nous n'avions pas envie de recommencer le mandat et de nous retrouver avec les mêmes personnes pendant encore six ans. Si, pour nous, cette élection était la dernière, notre succession est assurée ». Le tandem a tenu à rassurer : « notre démission ne doit pas être considérée comme un retrait de la vie politique commu-

Au suivant... Ils devraient être remplacés par les suivants de la liste. Tous les protagonistes sont sur le pied de guerre et attendent la décision de la sous-préfecture pour siéger au conseil municipal de Flines-lez-Râches.

nale car le groupe qui reste en place est soudé. Nous ne lâchons rien. Nous nous retirons simplement de l'équipe dirigeante ». Christian Coulon précise : « Nous préférons céder notre place à des jeunes qui reprendront le flambeau avec brio. Il faut que nos électeurs le sachent : la liste devait être rajeunie pour avoir plus d'impact. Nous continuerons à accompagner le groupe car les membres en ont émis le souhait. Nous sommes fidèles et nous ne faillirons pas à nos valeurs ». Et Jean-Michel Zabinski de conclure : « Cette démission me donne aussi l'opportunité de reprendre ma liberté de parole. Nous avons l'impression que le message que nous avons voulu véhiculer n'a pas été compris ou entendu du plus grand nombre et c'est vraiment dommage car nous avons de grandes ambitions pour Flines et de nombreux projets à développer. Nous ne cautionnons pas les actions mises en place par le précédent conseil municipal. Lors du premier tour des élections, seule 40% de la population s'est déplacée pour accomplir son devoir électoral, ce qui pose question ».



Jean-Michel Zabinski et Christian Coulon font le choix de la démission.